

Monsieur Potron



UNFANT qui devait devenir Mgr Potron, évêque de Jéricho, naquit à Brest le 25 octobre 1856. Il reçut au baptême le nom d'Etienne.

Elevé sur les genoux d'une sainte religieuse, fille de la Sagesse, il reçut, dès son enfance, ces impressions de foi et de vertu qui devaient, toute sa vie, faire la règle de sa conduite. Fut-ce à ce pieux contact que prit naissance en son jeune cœur la vocation à l'état religieux ? Toujours est-il que ce fut de ce côté que se tournèrent ses premières aspirations, et s'il sacrifia son attrait, ce fut aux larmes d'une mère dont il était l'unique enfant.

Destiné au commerce, le jeune Etienne vint à Paris et abrita son inexpérience et sa vertu sous le toit hospitalier des fils de saint Jean-Baptiste de la Salle, rue des Francs-Bourgeois.

Lorsque éclate la guerre entre la France et la Russie, Etienne a dix-huit ans. Avidé de sacrifice, il offre sa jeunesse au service de la patrie et signe, pour la durée de la campagne, un engagement dans la marine de l'Etat.

Son séjour dans la mer Noire fut de courte durée. Dieu ne voulait que lui faire entrevoir cet Orient en faveur duquel il devait tant travailler dans la suite.

Il était à peine rentré en France que sa mère rendait le dernier soupir. Ce n'était que par condescendance pour elle qu'il avait renoncé à la vie religieuse. Cet obstacle ayant disparu, il recouvrait toute sa liberté.

Depuis quelque temps déjà il s'était lié d'amitié avec le jeune Bienvenu Villiers de l'Isle-Adam qui lui avait fait connaître le couvent des Franciscains de Terre-Sainte établi à Paris. Tous deux résolurent d'entrer dans cet ordre de mendiants volontaires, fondé par le Poverello d'Assise. L'un portait un grand nom, il voulait l'obscurité, l'autre avait soif d'apostolat. Le 14 août 1858, le jeune Etienne Potron revêtait la bure franciscaine sous le nom de P. Marie de Brest, qu'il rendit si populaire dans la suite. Son noviciat terminé, il fut envoyé au couvent de Bourges pour y suivre les cours de philosophie et de théologie, et le 6 octobre 1863 il recevait le sacerdoce. L'année suivante il partait pour la mission de Terre-Sainte et inaugurait à Bethléem son ministère apostolique.

C'était au temps où se perçait le canal de Suez. La compagnie avait demandé à la Custodie de Terre-Sainte quelques-uns de ses sujets pour le service religieux des ouvriers. Le P. Marie est désigné. Il part pour Port-Saïd ; il se mêle aux travailleurs, cause avec eux, s'intéresse à leurs famil-

les
n'e
tiq
qu
se
l
Pa
Ly
nai
mu
em
Le
a lu
bon
sym
pro
mal
vari
com
de l
mon
roisi
Il
sur l
de la
âme.
beau
à le
refus
brass
se ret
fond
sion.
pour
et me
A !
vail d
tombe
des sc
de ser
la cro
En